

Les nouvelles de ce numéro ont été préparées par :
Philippe Berta⁽¹⁾
Pascale Briand
Olivier Danos⁽²⁾
Jean-Claude Dreyfus
Nicolas Ferry⁽²⁾
Daniel Gautheret⁽³⁾
Hélène Gilgenkrantz⁽⁴⁾
Jean-Pierre Grünfeld
Jean-Michel Heard⁽²⁾
Marc Jeanpierre⁽⁴⁾
Axel Kahn
Marc Lathrop⁽⁵⁾
Thierry Lacaze-Masmonteil⁽⁴⁾
Claude Matuchansky
Marc Peschanski
Florent Soubrier⁽⁵⁾

SOMMAIRE DES NOUVELLES BRÈVES

Maturation des tomates et ARN antisens (p. 1087).

La CRH (*corticotropin-releasing hormone*) est aussi un médiateur de l'inflammation (p. 1089).

Mutations dans le promoteur du gène *Rb*, dans des cas de rétinoblastomes familiaux (p. 1097).

Une myxomatose contraceptive contre les lapins australiens (p. 1097).

Les bioréacteurs animaux s'améliorent (p. 1099).

Persistance du virus HIV-1 sous une forme extra-chromosomique dans les lymphocytes T non activés (p. 1099).

Néphropathie associée à l'expression de gènes du virus HIV-1

chez des souris transgéniques (p. 1101).

L'expression de molécules de classe I dans les oligodendrocytes de souris transgéniques provoque une dysmyélinisation (p. 1102).

Diversité de l'ADN mitochondrial (ADNmt) dans une tribu amérindienne (p. 1102).

Le chromosome 2 humain provient d'une fusion télomérique ancestrale (p. 1102).

Dans le cerveau, comme dans le système lymphocytaire, des recombinaisons de l'ADN peuvent survenir au cours du développement (p. 1103).

**Gènes Hox,
développement des mammifères
et acide rétinoïque**

Les gènes *Hox* des mammifères possèdent une séquence codant pour des homéo-domaines, similaires à ceux primitivement mis en évidence au niveau de gènes homéotiques de la drosophile. Ces gènes homéotiques ont été définis à partir des mutations homéotiques de cette mouche, transformant un segment de l'insecte en un autre segment. Pendant très longtemps, les embryologistes se sont demandé si les gènes *Hox* des mammifères et les homéogènes de drosophile pouvaient jouer des rôles similaires, déterminant la structure et la composition de segments corporels en fonction de la combinatoire d'homéogènes exprimés au niveau de chacun d'entre eux. Il existe, chez les mammifères comme chez la drosophile,

une relation entre la localisation des homéogènes et leur limite d'expression le long d'un axe antéro-postérieur. Chez la souris comme chez l'homme, les 38 gènes *Hox* sont organisés en quatre groupes de gènes adjacents situés sur des chromosomes différents. Les gènes le plus précocement exprimés sont situés à l'extrémité 3' de chaque groupe. Cette précocité est très étroitement corrélée à la sensibilité à l'acide rétinoïque. Les gènes les plus sensibles à l'acide rétinoïque sont ceux dont le domaine d'expression embryonnaire est le plus antérieur. Il existe donc, comme pour la drosophile, une corrélation entre la position dans le groupe de gènes et le domaine d'expression le long d'un axe antéro-postérieur. Le traitement

(1) Biochimie Cnrs-Inserm, BP 5051, 34033 Montpellier Cedex, France.
(2) Laboratoire Rétrovirus et transfert génétique, Institut Pasteur, 25, rue du Docteur-Roux, 75015 Paris, France
(3) Département de biochimie, université de Montréal, Montréal, Québec, H3C 3J7 Canada.
(4) Institut Cochin de génétique moléculaire. Inserm U. 129, 24, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75014 Paris, France.
(5) Inserm U.36, laboratoire de médecine expérimentale, Collège de France, 3, rue d'Ulm, 75005 Paris, France.